

# SCAN: «La résistance à l'oppression est un droit constitutionnel, la résistance à la dictature est un droit constitutionnel [ ]» Cellou Dalein Diallo

écrit par GuineePolitique© | 7 janvier 2020



---

**SCAN POLITIQUE [archiver des paroles et des écrits]**

---



Abdourahmane Sano, coordinateur national du Front national pour la défense de la constitution (FNDC) (à l'occasion de la marche dite de l'ultimatum du 6 janvier 2020)

« Alpha Condé n'est pas seul. Il est avec le président de la cour constitutionnelle qui s'est rendu complice de sa démarche. Il doit

démissionner. Kory Kondiano, dont le mandat est terminé depuis le 14 janvier 2019, doit démissionner. Ces trois personnalités doivent désormais être dans la ligne de mire de notre combat pour les libérer des bandits qui les prennent en otage pour continuer à piller notre économie. »

La source [ici](#)

---



**Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG (à l'occasion de la marche dite de l'ultimatum du 6 janvier 2020)**

« La résistance à l'oppression est un droit constitutionnel, la résistance à la dictature est un droit constitutionnel, il faut qu'on se mobilise à partir du 13 janvier pour demander le départ d'un président qui a perdu toute la légitimité parce qu'il a violé la constitution. »

La source [ici](#)

---



**Faya Millimouno, président du Bloc Libéral (à l'occasion de la marche dite de l'ultimatum du 6 janvier 2020)**

« Nous sommes confiants quant à la possibilité du peuple de Guinée de se faire entendre. Il n'y aura plus jamais de 3<sup>e</sup> mandat dans ce pays. Ça, c'est terminé »

La source [ici](#)

« Il n'y aura pas de référendum dans ce pays pour une nouvelle Constitution. Nous avons également dit qu'il n'y aura pas une élection bâclée dans ce pays qui pourrait conduire à la violence. C'est pour cette raison qu'aucun parti majeur de l'opposition n'a déposé de dossier pour ces élections programmées et nous ne reculerons pas. »

La source [ici](#)



---

**Sidya Touré, président de l'UFR (à l'occasion de l'assemblée générale hebdomadaire de son parti le 4 janvier 2020)**

« Les Guinéens ont trop souffert. Je l'ai dit dans mon adresse à la nation. 2019 a été une année de perdu pour les Guinéens. [ ] En 2009, quand l'armée avait voulu confisquer le pouvoir, nous nous sommes tous levés pour faire en sorte que le pouvoir soit rendu au peuple. Nous poursuivons le même combat. Le pouvoir doit revenir au peuple conformément à la constitution. »

La source [ici](#)

« Nous sommes en 2020, c'est la refondation de l'Etat.  
Nous sommes dans un état néant, il n'y a rien, c'est une seule  
personne qui  
fait tout. [ ] Nous sommes tombés trop  
bas, notre pays est complétement foutu »

La source [ici](#)

---



**Sékou koundouno, responsable à la planification du FNDC (à l'occasion de la marche dite de l'ultimatum du 6 janvier 2020)**

« On ne peut  
pas laisser un groupe de gangsters faire de cette Guinée ce  
qu'ils veulent dans  
l'illégalité totale. Le référendum se passera sur nos  
cadavres, car il n'y en  
aura pas et nous empêcherons la tenue de n'importe quelle  
élection truquée »

La source [ici](#)

---

---

**SCAN : « [...] Ces meurtres à**

# répétition                    accroissent irrémédiablement la fracture sociale dans notre pays [...] »

écrit par GuineePolitique© | 7 janvier 2020



---

Sékou Koureissy Condé, directeur exécutif de l'African Crisis Group et président de la Convention des acteurs non étatiques de Guinée (CANEG), écrit au président Alpha Condé (Mars 2018)



Sékou Koureissy Condé

« Ces meurtres à répétition accroissent irrémédiablement la fracture sociale dans notre pays, confirment le sentiment d'impunité de certains corps, et participent gravement et considérablement à la défiance grandissante de nos concitoyens à l'égard des institutions étatiques. Augmenter cette défiance compromet l'unité nationale et pourrait mettre à mal notre précieuse paix civile. Bien heureusement, et tout le monde en est conscient, il est urgent que ces violences doivent effectivement cesser. »

[Lire la source](#)

---

Sékou Koundouno, responsable de la cellule du balai citoyen, une organisation de la société civile (Mars 2018)



Sékou Koundouno

« La Guinée reflète une image honteuse, (...) Cette image est honteuse dans la mesure où ne reflète pas un Etat démocratique, elle ne reflète pas un État où il fait un bon de vivre, où l'employabilité est de mise. Quel investisseur vous dira qu'il vient investir en Guinée avec ce climat ? Jamais ! »

[Lire la source](#)

---

Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG (parti d'opposition)  
(Mars 2018)



Cellou Dalein Diallo

« Les bonnes volontés qui sont en train de s'agiter : société civile, religieux, diplomates, médiateur... Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé d'arrêter de tuer les citoyens guinéens et d'accorder l'impunité totale à ceux qui accomplissent ces sales besognes. Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé d'arrêter de voler les suffrages de ses concurrents pour se proclamer injustement, illégalement, vainqueur lors de ces élections. Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé de respecter les accords politiques et les lois de la République. Voilà les clés de la paix »

[Lire la source](#)

« Monsieur Alpha Condé n'aime pas la paix, il n'aime pas la sécurité pour les citoyens, il n'aime pas l'ordre. Mais on va l'aider à faire le désordre, comme c'est ce qu'il veut »

[Lire la source](#)

---

Un scan réalisé par Sékou Chérif Diallo

---